

Les personnages historiques

Le Duc d'Aiguillon

Emmanuel-Armand Vignorot du Plessis Richelieu fils d'Arnaud-Louis Vignot du Plessis Richelieu et d'Anne Charlotte de Crussol Florensac, de la maison ducale d'Uzès. Il naquit le 1er août 1720.

Emmanuel-Armand devint comte d'Agenois, duc d'Aiguillon et Pair du royaume, le 5 février 1750, à la mort de son père.

Il fit ses études chez les Jésuites du collège Louis le Grand à Paris. Le 1 mai 1737, pour ses 17 ans, il rentre aux Mousquetaires du Roi et au bout d'un an, fut nommé lieutenant. Le 6 mai 1739, à 19 ans, il succède à M. du Belay et prend le commandement du régiment de Brie. Le voici colonel.

Marie-Thérèse d'Autriche occupe la Bavière, l'Angleterre entre en guerre à ses côtés. Le colonel d'Aiguillon est de toutes les opérations. Par la suite, il est promu Maréchal de Camp après la libération de Gènes en Italie. Le duc de Chaulnes, commandant en chef de la Bretagne voulant se défaire de sa charge, le duc d'Aiguillon la sollicite et l'achète. Il n'a alors que 33 ans.

Le Roi le nomme commandant de Bretagne mais exige son engagement de résider dans la province. En septembre 1753 il fait son entrée à Rennes. A la tête des troupes royales, il bat les Anglais à Saint-Cast le 11 septembre 1758.

Après son départ de Bretagne, le duc reste sur le devant de la scène politique. Avec Maupéou et Terray, il forme le triumvirat qui dirigea la France en 1771 et reçoit la charge de ministre des affaires étrangères puis de la guerre. Il est destitué en 1774 et exilé à l'avènement de Louis XVI. Il meurt en 1788.

Le duc d'Aiguillon fut commandant en chef de la Bretagne pendant plus de 15 ans (1753-1768). Dès son arrivée, il engagea l'amélioration des grands chemins pour des raisons principalement stratégiques. En effet, son but était de pouvoir déplacer rapidement les troupes vers les côtes menacées par les Anglais.

Le duc d'Aiguillon construisit, embellit, améliora l'urbanisme. De nombreuses villes lui doivent des quais, des promenades publiques, des ponts, des hôtels de ville, à l'exemple de Nantes où on lui décerna le titre de second fondateur « Urbis Nannetensis conditor ». Grâce à lui aussi les services postaux, mieux organisés, furent plus rapides.

Le général Edouard Bligh of Rathmore

Irlandais de naissance, sa famille venait du Yorkshire. Il avait été chevalier du comte de Meath. Il s'était distingué en Belgique au cours de la guerre de Succession d'Autriche. Lieutenant-général depuis 1754, en 1758 il avait 73 ans.

Commandant des troupes anglaises à terre lors de la Bataille de St Cast. Il renonce à attaquer la cité Corsaire de St Malo, trop bien défendue et se dirige vers St Cast où la flotte anglaise s'est réfugiée.

Sur le passage des troupes anglaises, les villages traversés subiront de nombreux dommages.

Arrivé au Guildo, le général Bligh est arrêté par l'Arguenon, à marée haute, il décide d'installer son état major, le 8 septembre, au couvent des Carmes.

Lorsque les premiers dragons anglais tentent de franchir l'Arguenon, des volontaires de la région avec à leur tête Rioust des Villes Audrains, les repoussent. Mais le 9 septembre, les Anglais franchissent l'Arguenon et font route vers Saint Cast soit par la côte soit par la route de Matignon, le 10 septembre, en brûlant et pillant sur leur passage le château de Val, le manoir de Beaulieu ou encore le hameau de Ste Brigitte.

Jacques Pierre Rioust des Villes Audrains

Rioust des Villes Andrain était le fils de Dominique Rioust de Rennes, cadre de l'administration royale, et d'Anne-Françoise Nicolas, dame de la Motte-Colas en Pléboulle et des Salines (Saint-Germain-Matignon).

Jacques-Pierre avocat au Parlement de Bretagne de Rennes revenait souvent à Matignon où il s'adonnait alors à la chasse avec ses amis voisins.

Alerté par le chanoine Félin de l'arrivée au Guildo de la colonne anglaise, pour y faire face et pour gagner du temps et permettre aux troupes françaises d'arriver, il demanda aux Matignonnais de se joindre à lui pour former un détachement. La petite troupe d'une centaine de volontaires se dirigea vers le Guildo, recrutant en chemin quelques hommes. Arrivés sur la rive gauche de l'Arguenon, face au gué, Rioust répartit ses gens dans les maisons et les jardins dominant le port.

Quelques notables qui étaient à la chasse entendant la fusillade vinrent se joindre à Rioust, ainsi qu'un cavalier de la maréchaussée de Lamballe, un nommé Galiot, à la tête d'une petite avant-garde de l'armée française.

Les Anglais envoyèrent le prier des Carmes et un autre moine vers l'autre rive pour lancer un ultimatum menaçant aux forces de Rioust. Ils furent obligés de se retirer.

Durant la fusillade, le Prince Edouard, le futur Georges III manqua d'être tué dans le Couvent des Carmes par une balle tirée par le nommé Galiot, tireur d'élite.

Quand les Anglais se présentèrent sur la rive droite, ils tirèrent sur eux des décharges nourries qui dissuadèrent les Anglais de forcer le passage.

Le samedi 9, les Anglais ne firent aucune autre tentative de franchissement, malgré la basse mer. L'après-midi, ils prirent des gens du pays pour reconnaître l'importance des forces qui leur faisaient face. Et, en fin d'après-midi, au courant de la faiblesse des opposants à leur franchissement, guidés par leurs prisonniers, ils franchirent l'Arguenon.

Ils brûlèrent une 20ème de maisons, la chapelle Sainte-Barbe et une partie du château du Val et de celui de la Gallinée et pillèrent celui de Beaulieu. Ils passèrent la nuit sur place après avoir tué 2 hommes restés dans le village.

Rioust épaulé de nombreux volontaires réussit à freiner la progression des Anglais pendant 48 heures qui profitèrent aux troupes françaises pour arriver et s'organiser.

Jacques Pierre Rioust, sieur des Villes Audrains, âgé alors de 28 ans fut appelé, après ses exploits, « le Léonidas breton ».

Jean Marie Antoine Morell d'Aubigny

Il était fils de Marc Antoine Morelle, comte d'Aubigny et reçut en héritage la seigneurie d'Aubigny que ses ascendants directs s'étaient transmise depuis 1528 aux portes de Falaise, ville dont son père et lui-même étaient gouverneurs.

A l'âge de 18 ans, il fut nommé capitaine au futur régiment des Marboeuf-dragons.

Lors de la Bataille de St Cast, le duc d'Aiguillon organise trois colonnes sur les hauteurs qui dominent la plage de St Cast. D'Aubigny commande la colonne de gauche.

Michel Armand, Marquis de Broc

Il naquit le 3 décembre 1707, fils de Michel, comte de Broc et de Renée Armande Richer. Lieutenant réformé au régiment du roi en 1722, lieutenant en 1724, il servit en Italie pendant la guerre de Succession de Pologne et nommé capitaine.

A Fontenoy il commanda la compagnie Colonelle du régiment du roi. En aout 1744 il succéda au Marquis de Civrac comme colonel du régiment d'Aunis et en 1749 il fut colonel lieutenant du régiment des Bourbons.

Après la victoire de Saint-Cast il fut honoré d'annoncer la nouvelle à la Cour. Le Roi le fit brigadier le 15 octobre 1758, Maréchal de Camp en 1761 et il exerça en Bretagne un commandement territorial comme adjoint du Duc d'Aiguillon. Il mourut le 4 avril 1775 dans son château de Saint-Michel-des-Perrais, non loin du Mans.

Lors de la Bataille de St Cast, le duc d 'Aiguillon organise trois colonnes sur les hauteurs qui dominent la plage de St Cast. De Broc commande la colonne centrale.

Charles Auguste de la Cour, Comte puis Marquis de Balleroy

Né le 24 février 1721 au château de Balleroy en Normandie. Son père, Jacques Claude, était lieutenant Général des armées avait épousé Marie Elisabeth de Gouyon Matignon. A 20 ans il fut colonel-lieutenant du régiment de Chates Infanterie et fut blessé à Fontenoy. Il termina la guerre de succession d'Autriche comme brigadier en 1747. Il fut nommé lieutenant général en 1762. Il périra sur l'échafaud le 7 germinal An II.

Lors de la Bataille de St Cast, le duc d 'Aiguillon organise trois colonnes sur les hauteurs qui dominent la plage de St Cast. Balleroy dirige la colonne de droite la plus importante.